

En outre, le Canada est le pays hôte de l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Autriche elle, a déjà accueilli de nombreuses grandes conférences onusiennes et elle est l'hôte de l'Agence internationale de l'énergie atomique et de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel. Plantée sur les rives du Danube, la cité des Nations Unies symbolise cette participation unique de votre pays.

Au sein de l'Organisation des Nations Unies et de ses institutions spécialisées, je ne compte plus les occasions où le Canada et l'Autriche ont oeuvré main dans la main pour l'avènement d'un ordre mondial plus sûr, plus stable et plus juste. Cette collaboration étroite a prévalu aussi bien dans les réunions sur le désarmement, la non-prolifération, le contrôle des armes et l'espace qu'à la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement de Nairobi. Elle s'est poursuivie aux négociations de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe tenues à Helsinki et à Genève. Cette Conférence a culminé avec la déclaration d'Helsinki, que de nombreux observateurs considèrent le document de base de la politique de détente entre l'Est et l'Ouest. En outre, nous sommes reconnaissants à l'Autriche d'accueillir les négociations Est-Ouest visant une réduction mutuelle et équilibrée des forces. L'apport de l'Autriche à ce vaste éventail d'activités peut s'expliquer par son désir de garantir son statut de pays neutre; pourtant, sa contribution a transcendé cet objectif national et grandement enrichi l'ensemble de la communauté mondiale.

Nos deux nations ont renoncé à participer à la course à l'armement nucléaire en choisissant de ratifier le Traité sur la non-prolifération nucléaire. Il est significatif, je crois, que ni l'affiliation du Canada à une puissante alliance de défense collective, ni le statut de neutralité de l'Autriche nous ont empêchés de participer ensemble à des missions de maintien de la paix parrainées par les Nations Unies et où notre seul intérêt, à l'instar de la communauté internationale, a été de prévenir l'éruption de conflits. On ne saurait trouver meilleur exemple de notre désir commun de contribuer à l'avènement d'un monde pacifique. Dans cet ordre d'idées, je m'en voudrais de ne pas mentionner l'apport de M. Kurt Waldheim, distingué secrétaire général des Nations Unies. Il m'apparaît d'ailleurs particulièrement opportun de lui rendre hommage dans cette capitale où l'on se souvient de ses nombreuses contributions dans la conduite des affaires étrangères autrichiennes, dont la moindre n'a pas été son rôle en qualité d'ambassadeur au Canada.

Quoi de plus naturel que nos deux pays se soient découvert un immense potentiel de coopération et de collaboration dans les grandes entreprises multilatérales de notre temps, que ce soit les multiples facettes du dialogue Nord-Sud, l'élaboration du droit international, le maintien de la paix, le désarmement et la limitation des armes au sein du système des Nations Unies ou les initiatives de nombreuses autres organisations et conférences.